

CONSEILS VÉTÉRINAIRES (8/8)

Maximiser la performance des veaux grâce à une alimentation à volonté

L'alimentation ad libitum favorise le développement des veaux. Une bonne croissance assure une meilleure rentabilité pour les exploitations laitières.

Aujourd'hui, plusieurs études prouvent que l'élevage des veaux est une composante indispensable au succès économique d'une exploitation. Mais ce fait a été ignoré pendant longtemps. L'impact économique de l'élevage des veaux est plus difficilement mesurable que celui des vaches laitières. Ces dernières ont donc été la priorité des éleveurs dans la gestion des exploitations durant de nombreuses années.

Cela s'explique en partie par le fait que la production laitière influence le revenu des agriculteurs de manière directe. Il existe aussi bon nombre de paramètres mesurables qui permettent un suivi précis des performances des vaches, tels que, par exemple, le contrôle laitier.

Manque d'intérêt pour les veaux

Du côté de l'élevage des veaux, on manque considérablement d'informations concernant leurs performances. Cependant, afin d'assurer une remonte de qualité pour le troupeau laitier et de garantir la pérennité des exploitations, il est primordial d'avoir une attention particulière pour les veaux. Un élevage optimal de ceux-ci constitue l'un des principaux facteurs qui contribuent à favoriser l'efficacité économique des exploitations. Veiller à une bonne croissance des veaux est essentiel. Afin d'y parvenir, plusieurs leviers d'actions existent. Parmi ceux-ci, une méthode fait petit à petit ses preuves en Suisse: l'alimentation lactée à volonté, ou *ad libitum*.

Un bon nombre d'études actuelles ont pu démontrer les effets positifs d'une alimentation intensive chez les veaux durant les premières semaines de vie. L'abreuvement de lait à volonté permet d'atteindre des accrois-



Idéalement, les veaux devraient boire six à huit litres de lait par jour au cours de la première semaine de vie, dix litres lors de la deuxième, puis jusqu'à douze litres lors de la troisième et quatrième semaine.

Des retards de croissance causés par la diarrhée

La diarrhée provoque des retards de croissance et, ainsi, un rallongement de la période entre la naissance et la première insémination de la génisse. La stratégie d'alimentation lactée acidifiée contribue à améliorer les performances par l'augmentation de la croissance et la réduction des maladies. Elle parti-

cipe à réduire l'âge au premier vêlage, qui reste un élément crucial pour améliorer la rentabilité des élevages. Pour chaque mois gagné jusqu'au premier vêlage, un élevage réalise une économie de 1300 francs par an sur le programme de renouvellement d'un troupeau de cent vaches (Tozer & Heinrichs 2001).

sements quotidiens supérieurs à un kilo.

Cette méthode possède des avantages à court terme, car les veaux se développent rapidement et sont, de manière générale, moins souvent malades. Sur le long terme, le potentiel de performances de la vache laitière est aussi amélioré (Kaske, 2017).

Pour tous les cent grammes de gain moyen quotidien (GMQ) en plus lors de la période d'alimentation lactée, cela se traduit par 175 litres de lait en plus en première lactation. Un bon GMQ influence positivement le développement des tissus mammaires des gé-

nisses. Ceci est directement lié à ce qu'on appelle «la programmation métabolique». Ce phénomène s'explique par l'influence de l'environnement durant les premières semaines de vie sur le métabolisme des animaux et donc sur leurs performances futures. Les influences principales sont les conditions de détention, la gestion et l'alimentation.

Commencer dès la naissance

Afin de mener à bien une alimentation intensive chez les veaux, il faut veiller à plusieurs aspects. Pour commencer, il est important de débu-

ter l'alimentation *ad libitum* dès les premiers jours afin que le veau ne ressente jamais de grande soif et pour éviter qu'il ne boive la totalité de la buvée d'un seul trait. Cela augmenterait le risque d'apparition de diarrhée.

Attention à l'hygiène

Avec un tel système, il est judicieux de procéder à une acidification du lait jusqu'à un pH de 5,5, afin d'inhiber la prolifération de bactéries et de stabiliser le liquide. L'ajout d'acide citrique se révèle être une méthode satisfaisante et peu coûteuse pour l'acidification du lait. De plus, il est important, particulièrement en été, que les seaux soient munis d'un couvercle et qu'ils soient rincés une fois par jour afin d'éviter la contamination par les mouches.

Bien entendu, en parallèle à l'alimentation lactée, les veaux doivent avoir un accès permanent à de l'eau, des fourrages grossiers secs, ainsi qu'à des aliments concentrés. L'ingestion de matière sèche augmente proportionnellement au développement des veaux. Il est donc important que suffisamment de nourriture soit disponible dès les premières semaines de vie, en particulier lors de la phase de présevrage.

Afin de contrôler que les besoins des veaux sont correctement couverts, il est possible de procéder à des analyses de sang. Différents paramètres sont ainsi évalués et cela à différents stades du développement des animaux. Les principaux paramètres mesurés sont la glycémie et le cholestérol pour l'énergie, ainsi que l'albumine et l'urée pour la protéine. Les corps cétoniques sont également mesurés avant le sevrage afin de déterminer le bon fonctionnement de la panse, nécessaire pour un sevrage optimal (Pauly, 2020).

Aspect économique intéressant

La pratique de l'alimentation de lait à volonté favorise un développement plus rapide.

En effet, la prise de poids du veau est la plus efficace lors des premières semaines de vie. De plus, la période de vie improductive, où la génisse ne fait que coûter à l'éleveur, est diminuée puisque les veaux atteignent le poids optimal pour l'insémination plus rapidement.

Cette méthode est donc intéressante sur le plan économique puisque l'efficacité des veaux d'élevage est augmentée (Bach, 2019). Notons aussi que la croissance des petits animaux jusqu'à six mois est moins coûteuse que celle de génisses plus âgées. Il est particulièrement rentable de miser sur un élevage intensif des jeunes veaux afin de ne pas devoir récupérer un retard de croissance, après six mois, ce qui serait nettement plus onéreux (Drackley, 2019).

Avec un tel système d'alimentation, les génisses sont mises plus rapidement en reproduction et vêlent plus tôt. L'âge au premier vêlage se situe alors entre vingt-deux et vingt-quatre mois. Il s'avère être un facteur primordial de réussite dans les élevages laitiers car il est associé à une rentabilité accrue. En effet, une durée d'élevage raccourcie a pour conséquences une durée d'amortissement plus faible et un retour sur investissement plus rapide (Agridea, 2010).

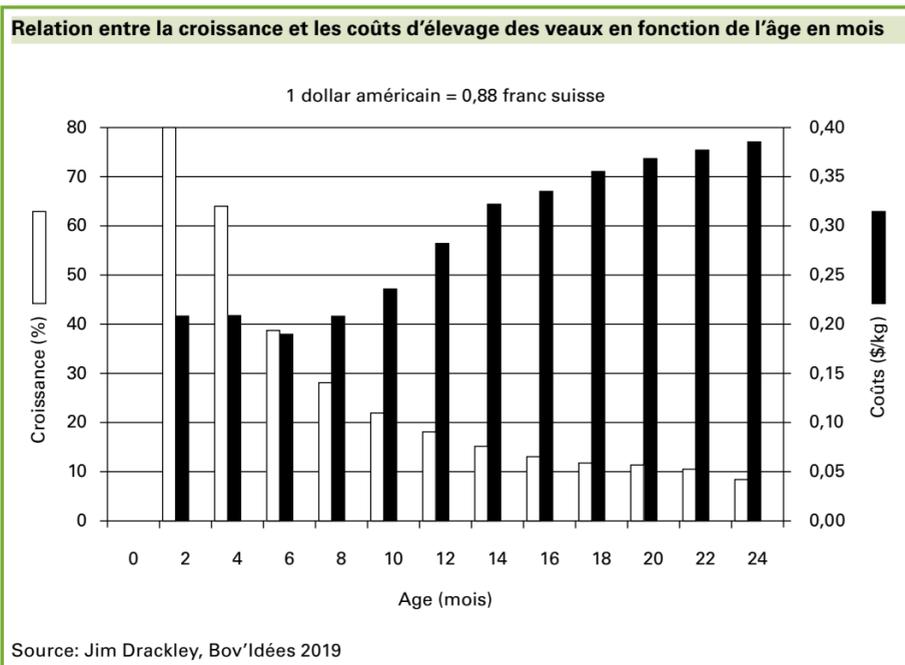
Avec un âge au premier vêlage de vingt-quatre mois, la rentabilisation de l'investissement commence dès la première mise bas, lorsque la génisse produit du lait, mais le revenu devient positif aux alentours du début de la deuxième lactation. Il faut par ailleurs noter que la production lors de la première lactation n'est pas à son optimum car la génisse utilise encore de grandes quantités d'énergie pour terminer sa croissance.

L'alimentation à volonté des veaux permet avant tout d'augmenter la vie en production des animaux et la performance par jour de vie. Cette méthode, relativement intensive, rend possible une certaine sécurité sur le plan économique au bénéfice de l'éleveur.

Océane Varrin, FARMCONSULT

Incidence de l'âge au premier vêlage sur les performances des génisses							
Classe d'âge au 1 ^{er} vêlage (mois)		18-22	22-26	26-30	30-34	34-38	38-42
Age moyen au 1 ^{er} vêlage (mois)		20,8	24,6	27,9	31,9	35,6	39,6
Données Lactation 1	Production (kg lait standard/lactation)	5,843	6,574	6,526	6,452	6,276	5,977
	Durée (jours)	332	330	330	331	325	318
Données Lactation 2	Production (kg lait standard/lactation)	7,034	7,649	7,436	7,133	6,904	6,596
	Durée (jours)	328	329	328	325	321	318
Données viagères	Production (kg lait standard/vie)	26,842	29,759	28,283	26,535	24,953	22,806
	Nombre de lactations (n/vie)	3,84	3,95	3,85	3,73	3,60	3,44
	Longévité (jours)	2,096	2,228	2,292	2,368	2,428	2,487
	Durée de production (jours)	1,260	1,287	1,253	1,211	1,161	1,099
	Production/jour de vie (kg lait standard/jour de vie)	11,9	12,5	11,6	10,5	9,7	8,6

Source: Froidmont & al. 2019



Source: Jim Drackley, Bov'Idées 2019